



## Du Grand Séminaire à l'« hôtel des postes »

Ce très beau bâtiment, situé à proximité immédiate du Mont Judaïque, a eu trois histoires bien distinctes:

- La Congrégation des prêtres du Clergé, transformée en Grand Séminaire par Mgr de Béthune en 1667, inaugure le bâtiment en 1739 ;
- Monnaie de Bordeaux en 1800 ;
- et enfin Grande Poste de Bordeaux en 1893.

### Le Grand Séminaire de Bordeaux (1747-1789).

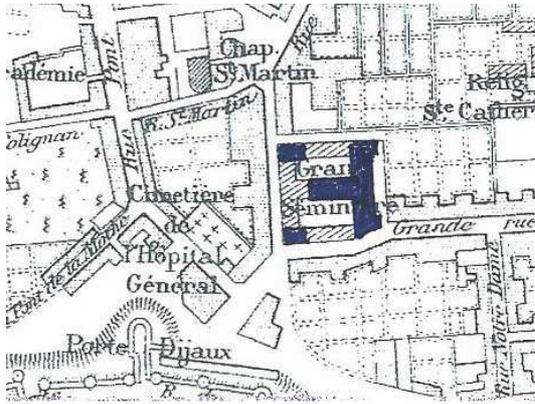
Le Grand Séminaire, créé à l'origine par Jean de Fonteneil en 1636 dans le faubourg Saint-Seurin puis à Saint-Siméon sous l'autorité de Saint-Vincent-de-Paul, a été déplacé en centre-ville au début du XVIIIe siècle.

C'est en 1643, qu'Henri de Sourdis archevêque de Bordeaux fonde la communauté dite « **des Ordinands** », qui sera confiée plus tard aux Lazaristes.

Le séminaire, installé tout d'abord dans des bâtiments situés derrière l'église Saint-Siméon (*aujourd'hui l'Utopia*) déménagera plus tard, vers 1651 dans l'hôtel Monadey rue Saint-Siméon., que l'on appellera Séminaire de la Mission.

*Rappelons ici une anecdote ; Parmi les nombreuses donations faites à cette époque, pour assurer la pérennité de la Congrégation, Dame Olive de Lestonnac, veuve de Mr de Gourgue, outre son apport financier, donne la Métairie De Haut-Brion, appelée depuis La Mission, à Pessac.*

L'hôtel devenu trop étroit, les Lazaristes font l'acquisition de terrains situés à l'angle des rues du Palais-Gallien et Judaïque.

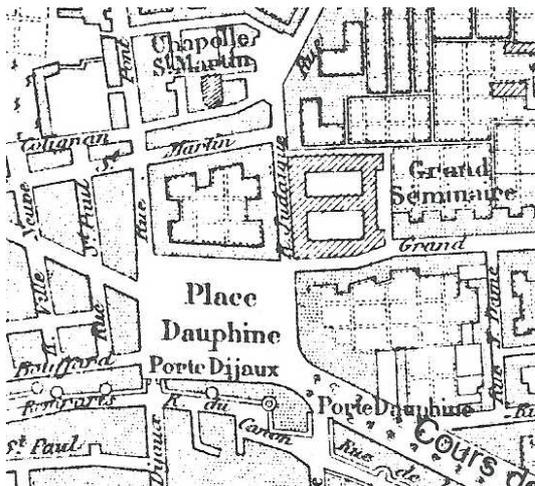


1739, Inauguration partielle du Gd Séminaire

A l'origine en forme de T, et conçu sur le plan d'une église, un différent avec le Chapitre de St Seurin, et un manque de crédit mettra fin à la construction d'une église.

Les Lazaristes de Saint-Vincent de Paul s'y installent, vers 1747.

*En Noir L'emprise initial du Séminaire*



Il faudra vingt-cinq ans pour ériger cet impressionnant bâtiment, voulu pour recevoir de nombreux séminaristes. Il sera bâti de forme carrée, sur les dessins d'un frère lazariste. Il comprendra deux cours, l'une accessible depuis la rue Judaïque, l'autre depuis la rue du Palais Gallien, qui donne accès à l'entrée d'honneur et au Grand cloître du Grand Séminaire.

*Emprise du Séminaire lors de la dédicace par la jurade au dauphin de la nouvelle Place Dauphine, Mai 1770*

On peut estimer à plus de 5.000 le nombre de prêtres qui ont été formés dans cet établissement

### Les reconversions du lieu à la Révolution Française (1789-1800).

À la Révolution, les biens immobiliers de l'Église sont confisqués par l'État. Beaucoup sont alors vendus ou destinés à de nouvelles affectations. À Bordeaux par exemple, l'Église Saint Siméon (aujourd'hui cinéma « Utopia ») est transformée en salpêtrière, tandis que l'Église Saint-Rémi devient un entrepôt.

C'est en 1792 que le bâtiment est alors confisqué aux religieux et rebaptisé « Maison Nationale. Sans doute la proximité de la guillotine, dressée Place Nationale (ex place Dauphine et future place Gambetta) explique-t-elle cette réquisition.

En 1793 et 1794, durant la Terreur, le lieu devient la résidence de Jean-Lambert Tallien (1767-1820), et des trois autres commissaires tristement célèbres ; Ysabeau, Beudot et Chaudron-Rousseau ; chargés par le Comité de Surveillance Révolutionnaire de maintenir l'ordre républicain dans la ville. Y seront également accueillies plusieurs sections révolutionnaires notamment la section Franklin ; Thérèse Cabarrus y fera également de brefs passages pour y rencontrer son amant.

Mais les sous-sols abritaient aussi une prison, où pendant cette période de forte répression près de 5000 « contre-révolutionnaires » bordelais, hommes politiques, religieux, prêtres non assermentés, riches négociants soupçonnés d'hostilité à l'égard de la Révolution, furent arrêtés et incarcérés. Environ 300 seront guillotins sur l'actuelle place Gambetta..

Au départ de Tallien, le lieu Fortement détérioré par Les Révolutionnaires, servira brièvement d'atelier d'artillerie puis de lieu d'hébergement des réfugiés de Guadeloupe et de Saint-Domingue, fuyant les tumultes de la Révolution haïtienne dirigée par Toussaint Louverture.

### La création de l'hôtel de la monnaie (1801) et de l'hôtel des Postes

Par un arrêté d'avril 1800, Napoléon, alors premier Consul, affecte le bâtiment à la Monnaie de Bordeaux.

Après un an de travaux on y frappera, de 1801 à 1870, pas moins de 280 millions de pièces d'argent de cinq francs au cours du XIXe siècle, dix-huit chevaux servant à produire l'énergie nécessaire pour faire tourner les machines au sous-sol.

Les locaux de la Monnaie ferment en 1870.

Pendant cette période trouble de la guerre de 1870, les locaux vacants seront utilisés pour imprimer des timbres sur les presses installées dans les sous sol, et c'est ici que fut gravé en octobre 1871 le fameux timbre de 20 c bleu, dit « émission de Bordeaux ».

Cinq ans plus tard, en 1893, l'immeuble deviendra « Hôtel des Postes » que beaucoup de Bordelais(e)s actuel(le)s ont connu sous le nom de « grand poste » dans cette fonction-là

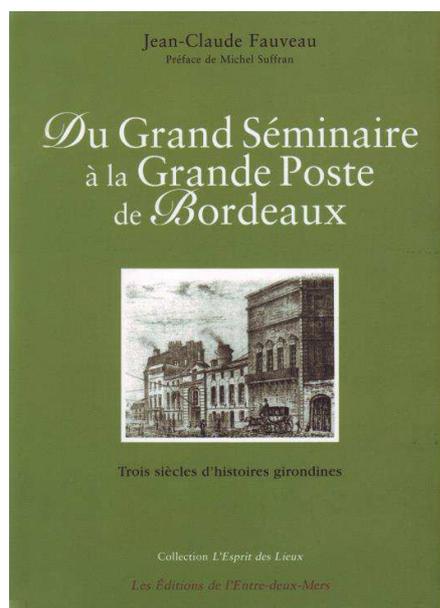
. La « Grand Poste » de Bordeaux fut classée aux monuments historiques en 1911.

De 1971 à 2003 les services publics et techniques quitteront progressivement la rue du Palais Gallien pour les bâtiments du quartier Meriadeck, ( rue Château d'eau et « Front du Médoc »)

En 2005 l'ensemble foncier sera vendu à un promoteur privé et aménagé en logements.

\*\*\*\*\*

#### **Sources :**



• *Revue Archéologique de Bordeaux/ Bulletin et Mémoire de la Société Archéologique de Bordeaux*

• Jean-Claude FAUVEAU, « Du Grand Séminaire à la Grande Poste de Bordeaux : trois siècles d'histoire girondine » 2011, Ed. l'Entre-deux-Mers

• CADISH, « Du Séminaire à la Poste », *Journal Sud-Ouest*, publié le 10 avril 2012

• *Les Visites de chantier de l'association « Renaissance des cités d'Europe*

• Marc FAVREAU *Les « Portraits » de Bordeaux. Vues et plans gravés de la Capitale de Guyenne du XVI au XVIII ème siècle.* 2007, Ed. l'Entre-deux-Mers

